

littoral croate; les Croates de la Dalmatie et de la Slavonie passèrent du joug byzantin sous le joug occidental. Les Francs débordèrent sur le pays; on connaît le nom de Frankochorion donné par les Byzantins à la Sirmie: ce nom se retrouve encore aujourd'hui dans celui de la *Frouchka* (fronchka) *Gora*, ou montagne des Francs, en Slavonie.

La civilisation croate se modela sur celle des pays latins; malgré leur origine byzantine, les Croates n'ont gardé aucune trace d'hellénisme. Néanmoins, ils n'acceptèrent pas avec résignation le joug des Francs. Leur chef Ljudevit (823) se révolta contre la domination étrangère. Il échoua et dut s'enfuir en Serbie où il fut assassiné; nous n'entreprendrons pas d'éclaircir ici les annales très-embrouillées des Croates de la Dalmatie et de la Save. Les deux tribus tour à tour divisées et réunies, furent définitivement réunies vers la fin du neuvième siècle. A cette époque, le grand joupán Mutimir (892-900) se proclame chef des Croates par la grâce de Dieu (*divino munere juvatus Croatorum dux*) et organise sa cour à l'instar des cours européennes. Tomislav (914-940) prit le titre de roi: désormais les Croates de la Dalmatie et de la Save partageront les mêmes destinées. L'empereur byzantin, Constantin, ne pouvant s'opposer à l'émancipation de Tomislav lui accorda pour la Dalmatie le titre de consul (914-940). Sous son règne eut lieu le concile de Spalato qui interdit dans le royaume la liturgie slave et proclama l'évêché de Spalato comme métropole de la Croatie.

En Croatie, comme en Moravie, la liturgie slave fut bannie par les influences occidentales. Ainsi les Serbes et les Croates s'isolèrent de plus en plus les uns des autres, et l'introduction de la langue latine prépara les voies à la domination vénitienne qui peu à peu s'étendit sur tout le littoral de l'Adriatique. Držislav (970-1001) fit reconnaître son titre de roi par la cour de Byzance, qui se contenta pour rappeler son protectorat d'établir à Zara un agent (protospathare). Il fut moins heureux contre les Vénitiens qui, sous le doge Pierre Urseolus II, soumirent les villes